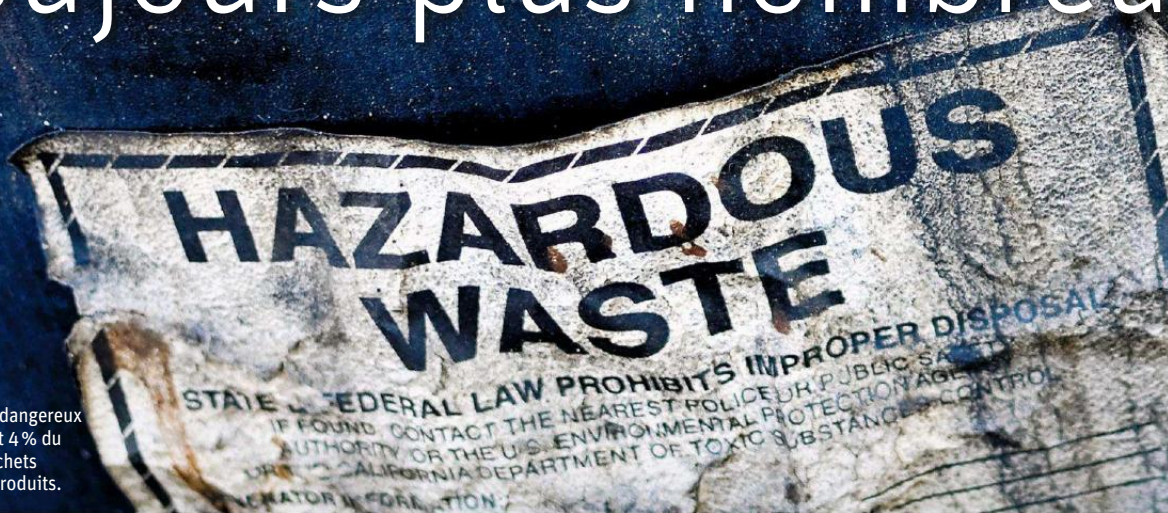


- La quantité de déchets dangereux produite au sein de l'UE ne cesse d'augmenter.
- Un rapport de la Cour des comptes européenne pointe des solutions.

# Ces déchets dangereux toujours plus nombreux

Les déchets dangereux représentent 4 % du total des déchets européens produits.



SHUTTERSTOCK

**D**e nouvelles mesures sont nécessaires pour mieux traiter les déchets dangereux produits au sein de l'Union européenne. Telle est la conclusion d'un document publié ce lundi par la Cour des comptes européenne, qui constate que la quantité de déchets dangereux produite en Europe a continué à augmenter, malgré les législations déjà en place visant à limiter leur production.

## Priorité au recyclage ou à l'incinération pour produire de l'énergie

En 2018, 102 millions de tonnes de déchets dangereux ont été produites par les États membres, soit 26 % de plus qu'en 2004. Ce chiffre devrait encore augmenter à l'avenir si rien n'est fait, avertit le rapport. *«La production de déchets dangereux est en hausse, et l'UE doit se saisir du problème»*, a déclaré Eva Lindström, la membre de la Cour des comptes européenne responsable de l'analyse. *«Les déchets dangereux doivent de préférence être recyclés ou incinérés pour produire de l'énergie. L'élimination pure et simple ne doit être envisagée qu'en dernier ressort, a-t-elle poursuivi. Pourtant, cette solution concerne toujours plus de la moitié des déchets dangereux de l'UE.»*

Le rapport, qui dresse un état des lieux général, identifie également les défis existants en matière de prévention et de traitement. Cinq points clés

sont abordés: la prévention, la classification, la traçabilité, le traitement et le trafic illégal.

*«La meilleure façon de traiter les déchets dangereux est d'éviter qu'ils ne soient produits en premier lieu»*, rappelle Eva Lindström. Pour limiter leur production, il est nécessaire de remplacer les substances dangereuses par des alternatives plus sûres et de mettre en place des processus de production plus durables, insiste le document. *«Le principe du pollueur-payeur est un autre moyen d'encourager la prévention. Toutefois, notre récent rapport spécial sur le principe du pollueur-payeur a révélé que les pollueurs ne paient pas toujours pour leur pollution»*, note Eva Lindström.

Les auteurs du rapport estiment aussi qu'il est nécessaire d'uniformiser les classifications entre les États membres, les normes étant pour le moment différentes d'un pays à l'autre.

## La Belgique plutôt bonne élève

La Cour des comptes européenne souligne que la production diffère selon les États membres. Si la Belgique est bonne élève en la matière avec une production réduite de 39 % par rapport à 2004, ce n'est pas le cas de tous les pays européens. La quantité de déchets dangereux a par exemple augmenté de 512 % au Danemark et de 471 % en Lettonie.

Et si la directive-cadre exige que les déchets dangereux soient tracés depuis leur production jusqu'à leur traitement final, des écarts sont constatés entre les quantités produites et traitées. En ef-

fet, les données de l'UE montrent que 21 % des déchets dangereux produits ne sont pas traités. Un écart dû en partie à la manière dont les données sont communiquées, mais qui s'explique aussi par l'élimination illégale des déchets.

## Peu de poursuites, des sanctions faibles

À lui seul, le trafic illégal de déchets dangereux générerait entre 1,5 et 1,8 milliard d'euros par an. *«Les opérateurs économiques réalisent également d'importantes économies. Dans le même temps, la détection, les enquêtes et les poursuites sont rares, et les sanctions sont faibles»*, remarque Eva Lindström. En ce qui concerne les transferts illégaux, l'Office européen de lutte antifraude (Olaf) estime que le trafic illégal représente environ 30 % de tous les transferts de déchets. Selon le rapport, le recours aux solutions numériques pourrait permettre d'assurer un meilleur traçage des déchets dangereux et prévenir les fausses déclarations. Un mécanisme de sanctions plus dissuasif pourrait quant à lui fermer des portes au trafic.

Enfin, les auditeurs notent que les améliorations en matière de technologie de recyclage pourraient ouvrir de nouvelles perspectives et contribuer à l'autonomie stratégique de l'UE, par exemple en récupérant des matières premières critiques au sein des déchets électroniques.

La publication de ce rapport coïncide avec le vote par le Parlement du règlement sur les transferts de déchets, qui sera présenté cette semaine, ainsi que pour la mise à jour de la directive-cadre sur les déchets que la Commission prépare pour 2023.

Aurélié Demesse

À lui seul,  
le trafic illégal  
de déchets  
dangereux  
générerait entre  
1,5 et  
1,8 milliard  
d'euros par an.



## Épingle

Qu'entend-on par déchets dangereux ?

**Définition** Un déchet est considéré comme dangereux par la législation européenne s'il présente une ou plusieurs propriétés dangereuses, par exemple explosives, irritantes ou toxiques. Ils peuvent être nocifs pour l'environnement ou la santé humaine. Les déchets dangereux représentent 4 % du total des déchets européens produits.

**Surtout industriels** Si les ménages peuvent en produire (piles usagées, produits de nettoyage, appareils électroniques, etc.), 75 % des déchets dangereux produits dans l'Union européenne proviennent de l'industrie manufacturière, du traitement de l'eau et des déchets, de la construction et des industries extractives.

**Réglementation** Ces déchets font l'objet de réglementations spécifiques de l'Union visant en premier lieu à agir sur la manière dont les opérateurs économiques conçoivent et fabriquent leurs produits, à faire en sorte que les pollueurs assument la responsabilité de leurs déchets ainsi qu'à mieux informer les consommateurs.

# En 30 jours, il a plu autant que ce qui est normalement attendu sur trois mois

■ Après un mois de précipitations intenses, la Belgique va retrouver des conditions hivernales plus "classiques".

La pluie est tombée en abondance ces dernières semaines, déclenchant des alertes de crue pour plusieurs cours d'eau du pays – en province de Luxembourg notamment. Une situation qui devrait néanmoins évoluer à partir de ce mardi.

"On arrive au terme d'une séquence assez pluvieuse qui a débuté le 18 décembre", confirme Pascal Mormal, météorologue à l'Institut royal météorologique. Si des pluies hivernales s'étalant sur plusieurs semaines ne sont pas anormales sous le climat belge, les quantités de précipitations enregistrées au cours du mois écoulé sont tout de même "assez remarquables", même si celles-ci restent dans la fourchette de variabilité naturelle, précise notre interlocuteur.

Un mal pour un bien

"Sur le plateau de la Croix-Scaille, près de Gedinne, il est tombé 397,7 litres par mètre carré. À Bièvre, on a relevé 379 litres. En trente jours, cela représente des quantités qui correspondent normalement au total de ce qui tombe sur trois mois en moyenne. S'il avait continué à pleuvoir à ce rythme encore deux à trois jours, la situation pouvait devenir inquiétante. On aurait pu avoir des problèmes car on s'inscrivait alors sur la trajectoire de ce que l'on a connu en décembre 1993 et janvier 1995, deux années où l'on a connu des grandes inondations hivernales historiques durant ces quarante dernières années. Ici, on assiste à quelques crues mais qui restent dans la norme et concernent des endroits habituels", détaille encore le météorologue. D'après les modèles, la quinzaine qui s'annonce devrait à priori être plus sèche, avec quelques chutes de neige en quantité limitée durant les cinq à six prochains jours.

Côté températures, on va également se rapprocher des normales de saison alors que la première décennie de ce mois de janvier a été la plus chaude jamais observée depuis le début des relevés en 1982, avec des

maxima de 9,2°C en moyenne au lieu des 5,5°C à 6°C normalement attendus. Quelques gelées nocturnes sont annoncées.

Revers de cette douceur et de la grisaille, la durée d'insolation cumulée pour la première quinzaine de janvier s'est réduite à 12h30 au lieu des 25h qui constituent la moyenne normale.

"Lun dans l'autre, même si ces conditions sont assez déplaisantes pour les gens, ces précipitations sont plutôt une bonne nouvelle, conclut M. Mormal. Fin 2022, on était en situation de déficit pluviométrique. Les pluies qui sont tombées de façon assez régulière vont être bénéfiques pour les nappes phréatiques et les sols, ainsi que pour les barrages qui étaient encore à un niveau assez bas mi-décembre."

G.T.

## Californie

Encore une "rivière atmosphérique"

**Inondations.** La Californie subissait lundi (heure locale) une nouvelle "rivière atmosphérique". Huit millions de personnes étaient concernées par une alerte inondation, alors que les sols sont déjà saturés par trois semaines de pluies (et neige en montagne) intenses, qui ont fait 19 morts. Le nord et le centre de la Californie doivent encore s'attendre à une tempête mercredi et jeudi mais de plus faible intensité, avant plusieurs jours de temps sec. Depuis le 26 décembre, le Golden State a été martelé par une succession de rivières dites atmosphériques – des tempêtes comparables à des rivières dans le ciel qui transportent l'humidité des tropiques vers des latitudes plus élevées, déversant d'énormes quantités de pluie. La Californie est habituée aux tempêtes hivernales mais un tel enchaînement est en revanche hors du commun. S'il est difficile d'établir un lien direct entre ces tempêtes en série (neuf!) et le changement climatique, on sait que le réchauffement augmente la fréquence et l'intensité des phénomènes météo extrêmes. Ces pluies ne suffiront toutefois pas à en finir avec la sécheresse qui frappe l'État depuis deux décennies, selon certains spécialistes. (D'après AFP)

betFIRST

WESTERLO VS KRC GENK

KRC GENK GAGNE

2.00

\*LES COTES PEUVENT CHANGER

JE PARIE:



OU VA SUR  
BETFIRST.DHNET.BE

SCANNE MOI

18+ JOUEZ AVEC MODÉRATION!

